

Relations adultes-jeunes : La taille de la communauté fait-elle une différence?

Il est possible que les jeunes vivant dans les grandes régions métropolitaines et les jeunes issus de plus petites communautés aient des relations différentes avec les adultes dans le cadre de programmes jeunesse.

Une analyse préliminaire de réponses de plus de 300 jeunes de l'Ontario nous a permis de mettre au jour certaines de ces différences et suggère que les programmes jeunesse des petites et des grandes communautés présentent des points forts différents :

- La différence la plus marquée que nous avons pu relever concerne le soutien des adultes : les jeunes des petites communautés sont plus susceptibles de recevoir un soutien important d'adultes que les jeunes de la région du Grand Toronto (RGT).¹ Bien que la plupart des différences en matière de résultats des programmes jeunesse tendent à être minimes, il s'agit là d'une différence que nous pourrions qualifier de modeste à notable.²
- Les jeunes de la région du Grand Toronto (RGT) sont plus susceptibles que les jeunes des plus petites communautés de jouer un rôle dans la prise de décision et d'établir des partenariats avec le personnel adulte³. En dépit de ces différences statistiquement significatives, il est important de remarquer que tant les jeunes de la RGT que ceux des petites communautés de l'Ontario ont accordé des notes élevées à leur rôle dans la prise de décision et à leurs partenariats avec les adultes, et les différences demeurent petites.⁴

Nos résultats suggèrent que les jeunes des centres de moindres envergures de l'Ontario sont significativement plus à même d'avoir un adulte qu'ils admirent, qui croit en eux, et vers lequel ils peuvent se tourner pour obtenir de l'aide que les jeunes de la RGT. Toutefois, ces mêmes jeunes sont moins à

¹ Soutien adulte : L'analyse a porté sur 51 jeunes participant à des programmes jeunesse de la RGT et sur 244 jeunes participant à des programmes jeunesse dans d'autres communautés en Ontario ($F(1; 235) = 7,60; p = 0,006$).

² Soutien adulte : Taille d'effet moyenne (d de Cohen = 0,72)

³ Participation des jeunes dans la prise de décision et partenariats adultes-jeunes : L'analyse a porté sur 129 jeunes participant à des programmes jeunesse de la RGT et sur 227 jeunes participant à des programmes jeunesse dans d'autres communautés en Ontario. Rôle des jeunes : ($F(1; 315) = 2,84, p = 0,06$); partenariats adultes-jeunes : ($F(1; 313) = 3,46; p = 0,03$)

⁴ Participation des jeunes dans la prise de décision : Taille d'effet faible (d de Cohen = 0,29); partenariats adultes-jeunes : Taille d'effet faible (d de Cohen = 0,39).

même que leurs homologues de la RGT de partager le pouvoir avec les adultes de leur programme ou d'avoir une influence sur la prise de décision.

Afin de décrire leurs liens forts avec les adultes, les jeunes des petites communautés ont insisté sur l'importance du fait que les adultes soient issus de leur communauté, s'y investissent et y soient pour y rester :

Yeah. Yo, 'cause like he could be, like you said, he could relate towards you, right? [I]t's not like some random guy from I don't know where outta town and just come here to do it for a job. You could tell that he has a passion for it 'cause it's a personal thing, right? [S]o, it's more than money.

[Ouais. Yo, parce qu'il peut, comme tu as dit, il peut mieux de comprendre. Pas juste comme n'importe qui venu de je sais pas où qui vient d'ailleurs et qui est juste là pour le travail. On voit bien que c'est sa passion parce que c'est quelque chose de personnel. En gros, c'est pas juste pour l'argent.]

– Jeune participant d'un programme jeunesse d'un petit centre en Ontario

Ces différences pourraient servir à orienter l'amélioration des programmes afin de les adapter aux réalités des petites communautés et des grandes régions métropolitaines.

De la connaissance à l'action

Dans le cadre de leurs partenariats avec les adultes, les jeunes sont à la recherche d'un équilibre entre la fonctionnalité et la qualité de la relation. Ils désirent être entourés d'adultes attentionnés (sans qu'ils adoptent le rôle de parent) et présents qui peuvent leur offrir de l'aide, les encourager et les faire se sentir acceptés lorsqu'ils en ont besoin. Les jeunes désirent également une part du pouvoir dans la prise de décisions et que leur voix soit entendue dans le cadre des leurs projets en partenariat avec des adultes.

Dans la RGT, il pourrait s'avérer bénéfique que les programmes jeunesse cherchent activement à renforcer les relations avec les jeunes n'ayant pas dans leur entourage au moins un adulte n'étant pas un parent qui peut être présent et leur offrir du soutien lorsqu'ils en ont besoin. En d'autres mots, cet adulte doit manifester sa présence tant lors des moments de crise que lors des moments réjouissants.

Pratiques appuyées par des données pour les adultes pour renforcer les relations avec les jeunes⁵ :

- Offrir un soutien émotionnel, de la stabilité et des encouragements, particulièrement lors des moments de transitions difficiles (p. ex. passage du primaire au secondaire, devenir parent, devenir indépendant).
- Maintenir des relations caractérisées par des contacts fréquents, l'engagement et la proximité sur une période d'au moins six mois

⁵ Khanna, N., MacCormack, J., Kutsyuruba, B., McCart, S., Freeman, J. (2014). Youth Who Thrive : A review of critical factors and effective programs for 12-25 year olds. Report to YMCA of Greater Toronto and United Way Toronto. Toronto, ON: YMCA GTA. En ligne au : <http://www.youthwhothrive.ca/resources/Critical-Factors-for-Youth-Thriving-Report.pdf>

- Fournir davantage de structure et de conseil aux jeunes assumant déjà des responsabilités importantes
- Essayer des choses qui font sortir de la zone de confort pour indiquer sa volonté à prendre des risques et une vulnérabilité mutuelle

Les programmes jeunesse des petites communautés pourraient gagner à porter attention aux déséquilibres de pouvoir au sein des relations adultes-jeunes. Ces relations peuvent être complexes, notamment parce que dans certaines petites communautés, les jeunes entretiennent des relations multiples avec les adultes de leur programme. Par exemple, il se peut que les adultes de leur programme les aient connus toute leur vie, connaissent leurs parents ou aient des enfants fréquentant la même école ou les mêmes cercles d'amis qu'eux. Si cette multiplicité des relations peut contribuer au renforcement de leurs relations de soutien, elle peut également entraver l'autonomie et l'influence des jeunes au sein de leurs partenariats avec ces adultes.

Pratiques appuyées par des données pour les adultes afin d'aider les jeunes à s'exprimer et à prendre des décisions ⁶:

- Accorder de l'importance aux perspectives des jeunes et à leurs intérêts
- Accorder la priorité à la voix des jeunes en restant en retrait et en rappelant aux autres adultes de laisser de la place à l'avis des jeunes
- Inviter les jeunes à réfléchir, à exprimer et à préciser leurs buts personnels et ceux du groupe en lien avec leur propre expérience
- Offrir des choix pertinents ainsi que la possibilité de participer à la planification et à la prise de décision dans le cadre des programmes
- Établir des relations fondées sur le partage du pouvoir
- Partager la responsabilité des résultats des projets
- Mettre au point des lignes directrices et des dispositifs destinés à tenir les jeunes et les adultes responsables de leurs actes
- Fournir des justifications aux règles adoptées et établir des limites claires en ce qui concerne la confidentialité
- Adapter les pratiques et les normes des adultes pour mieux répondre aux besoins des jeunes
- Agir à titre de référence en matière de ressources afin de remédier à l'inégalité d'accès aux ressources

Il existe peu d'études sur la manière dont les programmes jeunesse diffèrent selon les communautés, et sur leurs avantages. À la Commission des étudiants du Canada, nous nous sommes engagés à en savoir plus. Au cours des prochaines années, le Centre d'excellence pour l'engagement des jeunes s'appuiera sur cette analyse préliminaire et recueillera des données de centaines de programmes jeunesse de partout au

⁶ Ibid; Commission des étudiants du Canada. (2018). Trousse de l'engagement des jeunes. Consortium conjoint pancanadien pour les écoles en santé. En ligne au : <http://www.jcsh-cces.ca/ye-toolkit-mod04-f/>

pays par l'entremise de Partageons nos histoires⁷ afin de mettre au point et d'évaluer une typologie des programmes jeunesse canadiens⁸. Une typologie des programmes jeunesse spécifique au Canada permettrait d'orienter la création de programmes et leur évaluation. Lors d'analyses futures, nous serons en mesure d'approfondir d'autres facettes, par exemple :

- Y a-t-il des différences entre les relations adultes-jeunes des communautés rurales et urbaines? Entre les communautés du nord et du sud du pays?
- Quelles sont les autres différences associées à l'emplacement géographique et à la taille de la communauté?
- Quelles sont les autres caractéristiques qui influencent les relations adultes-jeunes?

Contexte

Cette étude a porté sur des participants issus de programmes financés par le Fond Perspectives Jeunesse (FPJ) de la Fondation Trillium de l'Ontario. Les programmes sur lesquels s'est penchée cette étude desservent une gamme vaste et diversifiée de jeunes en grande partie composée d'immigrants de première génération et de jeunes s'identifiant à différentes communautés culturelles, linguistiques, ethniques, et raciales. La majorité vit dans des régions urbaines et certains vivent dans des communautés rurales et isolées. Les jeunes ont été invités à répondre à des enquêtes et à prendre part à des groupes de discussion portant sur les qualités de leurs programmes et sur la présence suivie d'adultes attentionnés dans leurs vies dans le cadre de leur évaluation de programme et dans le cadre plus vaste de l'étude Partageons nos histoires.

Limites

- *Taille différente des groupes* : Les jeunes du groupe de la RGT étaient moins nombreux que ceux du groupe des autres communautés en Ontario, ce qui pourrait avoir pour effet d'influencer ou d'exagérer les différences entre ces deux groupes.
- *Importance de l'hétérogénéité des différentes régions géographiques* : Certaines communautés de la RGT étaient petites, alors que certaines communautés à l'extérieur de la RGT étaient de taille importante. Par conséquent, ces catégories pourraient ne pas être si distinctes que si l'on avait comparé par exemple les expériences des jeunes des communautés rurales et urbaines.
- *Généralisation* : Les conclusions ne peuvent être généralisées à d'autres communautés ou d'autres programmes.

⁷ Partageons nos histoires est une plateforme de recherche et d'évaluation canadienne ayant pour objectif de constituer une base de données anonymisée sur l'engagement et la participation des jeunes, sur les informations pour les jeunes, sur le secteur des services aux jeunes, sur les législateurs et sur le financement.

⁸ Typologie des programmes : façon de catégoriser et de regrouper les programmes jeunesse en des types pertinents afin de comprendre comment les différents types de programmes fonctionnent ainsi que leurs points forts.